

LES RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE

Je rentre de Blois, fourbue et ravie, ce dimanche 21 octobre. Fourbue parce que, durant quatre jours, j'ai sillonné la ville par rues escarpées et escaliers, et les lecteurs et lectrices qui connaissent cette cité "*bâtie en amphithéâtre au-dessus de la Loire*" (Victor Hugo) comprendront ma fatigue. Ravie, car j'ai participé à un événement original, convivial, intelligent, stimulant : les quinzièmes Rendez-vous de l'Histoire de Blois : -cette année sous la présidence d'Eric Orsenna- dont le thème "Les paysans", convenait parfaitement à la réalité rurale et gastronomique du département du Loir-et-Cher.

Les premiers Rendez-vous ont eu lieu en 1998 sous l'égide de Jack Lang, alors député-maire de Blois, avec le thème "Crime et pouvoir" et sous la présidence d'Elie Wiesel. Je citerai quelques sujets retenus au fil des années : "Les femmes dans l'Histoire" (présidente : Simone Weil), "Religion et politique" (président : René Rémond), "L'argent, en avoir ou pas" (président : Louis Schweitzer). L'objectif est de rassembler spécialistes et public, réunis par une même passion de l'Histoire, dans un esprit tout à la fois de rigueur et de vulgarisation. Conférences magistrales, débats, tables rondes, communications, expositions, Salon du livre d'Histoire (cent-cinquante éditeurs), Salon du livre ancien, cycle du cinéma sont offerts à la curiosité du public, confronté à des choix cornéliens, plusieurs possibilités s'offrant à la même heure en des sites différents. Exemple : ce samedi à 11 heures, je rencontre Jean-

Christophe Rufin au café littéraire de la Halle aux grains, je cours à la salle des conférences du château pour le débat sur "la paysannerie française, un monde en danger" ou je vais au Conseil général pour un débat sur la fabrication du dossier secret de l'affaire Dreyfus ? En fait, dix autres alternatives m'étaient proposées...

Cet événement est une entreprise gigantesque : pendant quatre jours, la ville vit au rythme de cette fête de l'Histoire, dans une complicité détendue et amicale. Cette année le ciel était maussade, mais la pluie n'a pas éteint l'enthousiasme des foules qui s'étiraient en queues, parfois longues pour les "vedettes", sous les parapluies.

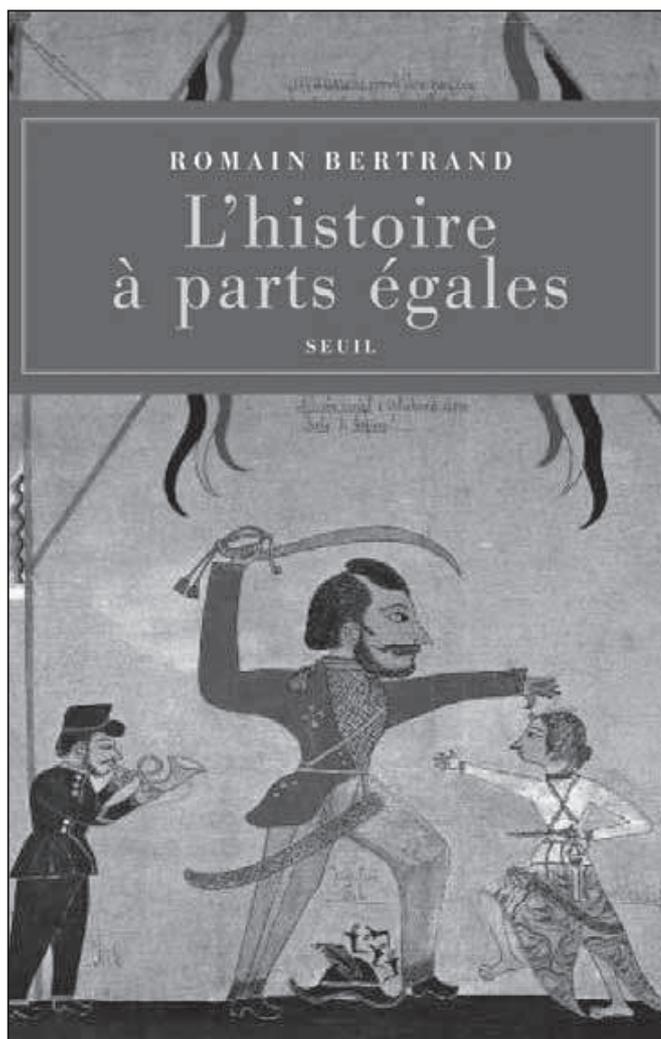
Les rencontres se déroulent dans une bonne douzaine de lieux, rassemblés pour la plupart dans quelques pôles dispersés dans la ville : le château et la maison de la Magie ; la Halle aux grains, centre stratégique, et aux abords l'université Rabelais, la bibliothèque de l'abbé Grégoire, le Conseil général, l'immense tente du Salon du livre d'Histoire et les petits chalets du Salon du livre ancien ; le quartier de la gare S.N.C.F. avec l'École du paysage et le site de l'ancienne chocolaterie Poulain. En ces lieux, en trois-cents communications, sept-cents "intervenants" (historiens, hommes politiques, journalistes et autres...) partagent leur passion avec un public aux intérêts divers, mais toujours curieux et exigeant, drainé depuis la ville, le département, la région, la capitale... Et chacun trouve son grain à mou-

dre puisqu'en plus du thème, déjà bien élastique, une large place est laissée aux "autres sujets", vraie caverne d'Ali Baba !

Cette année (le thème s'y prêtait) on notait une nouveauté fort sympathique, sérieuse mais ludique : le pôle Gastronomie et Histoire, sous la présidence d'Olivier Roellinger, installé dans un chapiteau ancien sur la place du château. D'autre part, et il s'agit cette fois d'une tradition, une douzaine de restaurants blésois, parmi les meilleurs, proposaient des menus spéciaux. Une autre innovation était l'extension à des communes voisines de débats ou visites.

Chaque année, je m'amuse à observer la foule qui se presse dans toute la ville : il y a les boulimiques, qui engrangent le maximum de communications, les dilettantes qui glanent ici et là, les gourmands qui sacrifient un débat au plaisir du marché du samedi matin, les amateurs d'autographes qui accumulent les signatures (deux-cents auteurs sont présents...), les romantiques qui délaissent une conférence magistrale pour s'accouder à la terrasse de l'Évêché et regarder couler le fleuve, les flâneurs qui parcourent tranquillement les expositions, les collectionneurs à la recherche d'un livre rare, les lecteurs impénitents qui quittent le Salon du livre courbés sous le poids de leurs achats, les amateurs de musique qui "sèchent" le dimanche après-midi pour assister au concert des Douves à Onzain, un de ces endroits charmants propres au Val de Loire.

Cette effervescence historique me fait penser à celle, musicienne, qui règne à Nantes lors de la Folle Journée. Et de même que celle-ci s'est



"exportée" vers Tokyo, Bilbao, Montréal, Rio de Janeiro... des Rendez-vous de l'Histoire sont désormais organisés en Allemagne et au Maroc.

Le thème des Rendez-vous de l'Histoire 2013, "La guerre", a été choisi pour commémorer en avant-première le début de la Première Guerre mondiale. Il peut sembler austère, mais va bien au-delà de l'aspect militaire et est d'autant plus vaste qu'il est sans aucune limite de date ou de lieu. Les Rendez-vous 2013 promettent d'être passionnants.

Monique VENIER-ZIESEL